



LE GRAND PORTRAIT

Alexandre Bouchet - Directeur de Clarté, centre spécialisé en technologies de la Réalité Virtuelle, de la Réalité Augmentée et de l'Intelligence Artificielle - Explorateur de nouvelles technologies

Qu'est-ce que l'innovation pour vous ?

C'est souvent un sujet de débat car il y a des millions de façons de traduire ce concept : innovation technologique, de rupture, d'usages... Mais une innovation pour moi, c'est le résultat de la volonté de faire mieux, de ne pas laisser les

choses comme elles sont. Car il faut toujours se remettre en cause, il faut se préparer aux opportunités, comme aux menaces.

Quelle place occupe l'innovation dans votre parcours d'ingénieur, dans votre métier de dirigeant d'un centre de ressources ?

J'ai choisi mon métier parce qu'il baignait dans des technologies innovantes, de rupture. Et aussi parce que j'ai envie de partager ces innovations. On peut dire que l'innovation occupe vraiment une place centrale dans mon parcours, dans ma motivation personnelle, comme dans ma structure, Clarté. C'est dans notre ADN. Au-delà d'innover, nous voulons être des explorateurs des nouvelles technologies de

“Une innovation pour moi, c'est le résultat de la volonté de faire mieux, de ne pas laisser les choses comme elles sont.”

manière à révéler ce qu'il est possible d'en faire.

Quelle innovation vous a récemment inspiré ?

Les innovations qui m'impressionnent le plus sont celles liées au domaine de l'exploration spatiale. En particulier, les innovations sur les lanceurs, sur les fusées qui embarquent des hommes. Notamment, le lanceur SpaceX dénué de boutons, avec système de contrôle par écrans plats tactiles, dans lequel est parti Thomas Pesquet en avril 2021. Cette innovation n'est pas vraiment technologique car cela fait longtemps qu'on utilise des écrans tactiles de contrôle. Dans ce cas, l'innovation est dans la volonté et le courage de casser les codes, de faire avancer les choses plus vite. Avec sa capsule, Elon Musk a imposé une disruption sur le design, sur les usages d'une technologie.

Quelles actions menez-vous dans le cadre du Printemps de l'Innovation ?

Des événements sont réalisés en co-organisation avec

d'autres acteurs et des rendez-vous se déroulent sur le Technocampus de Saint-Nazaire. On souhaite éclairer les PME sur les opportunités et les solutions, en Réalité Augmentée et en Intelligence Artificielle, dont elles peuvent se saisir pour améliorer leur compétitivité.

“Dans ce cas, l'innovation est dans la volonté et le courage de casser les codes, de faire avancer les choses plus vite.”

RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE NOS ÉVÈNEMENTS SUR LE SITE DU PRINTEMPS DE L'INNOVATION, ONGLET « PROGRAMME 2021 » OU DIRECTEMENT ICI :



printemps-innovation-paysdelaloire.fr/evenements

GO INNOVATION DAY : « Des rencontres pour la réussite de votre projet » – Le 4 novembre – À partir de 9h au Technocampus Smart Factory à Montoir-de-Bretagne

FOCUS UNE AIDE RÉGIONALE POUR INNOVER MALIN !

● Parcours Innovation

Avec l'appui du RDI Pays de la Loire, les porteurs de projets innovants peuvent bénéficier d'aides, de la structuration de l'idée jusqu'à la mise sur le marché.

Co-financé par la Région des Pays de la Loire et Bpifrance, le fond Pays de la Loire Innovation propose plusieurs leviers pour financer un projet innovant en fonction de sa nature et de son avancement.

L'aide Pays de la Loire Initiative Innovation (PL2I) est une aide financière simple pour un projet d'innovation en phase de faisabilité.

L'Aide à la Faisabilité de l'Innovation, sous forme de subventions, participe au développement d'un projet, que ce soit au niveau technique, marketing, juridique ou de coûts internes (RH, amortissements, consommables...).

La Bourse French Tech finance des projets d'innovation nécessitant une phase de maturation et de validation technico-économique. Cela peut concerner le business model, la faisabilité technologique, l'ergonomie-interface, le design de service, la phase de tests, le marketing, l'organisation interne de l'entreprise, la mise en place de partenariats...

LES BELLES HISTOIRES

SMART MACADAM : UNE « PÉPITE » ISSUE DE L'ÉCOSYSTÈME NANTAIS.



Laurent Maury est le fondateur de Smart Macadam. La start-up crée des dispositifs innovants qui améliorent le quotidien des personnes âgées et fragilisées. Un projet qui s'inscrit dans la Tech for Good !

Comment est née l'idée de Smart Macadam ?

J'avais déjà mené des projets numériques d'envergure et je travaillais avec le CHU de Bordeaux. Il m'a été suggéré de m'intéresser aux maladies neuro-évolutives. J'ai attendu de m'installer à Nantes pour insérer ce projet dans un tissu éthique, social et économique, local.

Comment se sont effectués les premiers pas du projet ?

Je voyais déjà ce que je pouvais attendre d'un incubateur, j'ai donc présenté mon projet à Atlanpole et j'ai été retenu. En accord avec les experts d'Atlanpole, nous

avons décidé de créer une start-up de recherche. En clair, nous ne pouvions pas compter uniquement sur notre expertise pour développer une solution pertinente. Il nous fallait adosser le projet à plusieurs programmes de recherche.

Pouvez-vous citer les principaux soutiens et les financements obtenus ?

Une collaboration de longue haleine a commencé avec le Gérontopôle des Pays de la Loire et l'Université de Nantes. Des activités de co-recherche sont également menées avec l'IMT Atlantique. Le bureau nantais de l'association France Alzheimer nous permet de faire de la co-conception avec l'aide de personnes malades et de leurs aidants.

“Je voyais déjà ce que je pouvais attendre d'un incubateur ; j'ai donc présenté mon projet à Atlanpole et j'ai été retenu.”

Les consultants experts d'Atlanpole nous ont accompagnés dans la rédaction des dossiers de collecte de fonds destinés à financer nos premières activités de recherche. Ce travail de documentation est d'ailleurs bénéfique pour aider une start-up telle que Smart Macadam à structurer ses activités de R&D. L'aide PL2I* a permis de valider notre projet et de faire rentrer notre idée dans le concret. La bourse French Tech de Bpifrance a permis de confier des éléments de production à des prestataires. Le fonds French Tech Seed nous aide à accéder au marché.

Quelles sont vos impressions sur les accompagnements qui participent au développement de Smart Macadam ?

L'accompagnement du porteur de projet, avec Atlanpole, est redoutablement efficace. Je peux tout dire à mon conseiller, il est toujours disponible, il nous propose des solutions adaptées au stade de développement de l'entreprise.

“L'accompagnement du porteur de projet, avec Atlanpole, est redoutablement efficace.”

L'accompagnement fonctionnel, avec le Gérontopôle des Pays de la Loire, le CHU de Nantes ou les différents acteurs nantais rencontrés, permet de mieux comprendre les besoins, le marché et de développer des solutions efficaces et pertinentes.

L'accompagnement au financement d'une stratégie d'innovation permet de déjouer les arcanes de l'aide financière.



LE MANAGEMENT BOUGE SES CODES.



La société Easylis f&b, dont le siège est à la Roche-sur-Yon, est une entreprise libérée : ses salariés bénéficient d'un maximum d'autonomie. Chez Easylis f&b, le télétravail se pratique à sa guise, les horaires sont flexibles et les relations se basent sur la confiance. Chaque nouveau collaborateur bénéficie d'un parcours d'intégration personnalisé ainsi que d'une présentation de l'entreprise, de ses valeurs et de son fonctionnement. 4 représentants du personnel ont été élus pour favoriser le bon fonctionnement et fluidifier la communication. L'ensemble de l'entreprise participe à une réunion mensuelle, en visio, où l'on partage en toute transparence l'actualité mensuelle de l'entreprise, ses chiffres, ses objectifs et les prochaines étapes...

Compte tenu de la rapide croissance d'Easylis f&b, qui fournit des outils de gestion digitaux aux restaurateurs,

l'organisation apparaît efficiente. Ce n'est pourtant pas celle mise en place à l'origine. Quand les 3 frères Emmanuel, Olivier et David Grelaud ont créé leur société, ils ont d'abord reproduit un classique schéma pyramidal.

“Chez Easylis f&b, le télétravail se pratique à sa guise, les horaires sont flexibles et les relations se basent sur la confiance.”

C'est David, le plus jeune, qui a souhaité renouveler le management. Emmanuel s'est alors « beaucoup documenté » et a été particulièrement inspiré par le livre *Motivation 3.0* de Daniel Pink. Le co-fondateur explique qu'il est possible de s'appuyer sur « une motivation intrinsèque

comme celle que l'on trouve, par exemple, dans les clubs de foot. Dans les clubs, il n'y a pas de manager et pourtant, ça marche ! ».

3 piliers sont nécessaires pour motiver les collaborateurs : « donner du sens au travail effectué, l'autonomie et la maîtrise des compétences ». Pour consolider ces 3 axes, des séminaires sont organisés 2 fois par an, mais aussi un vis-ma-vie, des formations sur la méthode agile, et sur l'ERP de l'entreprise et du mentoring. L'accent est mis sur la bienveillance envers ses collègues et son entreprise et la transparence est faite sur toutes les actions engagées. Il faut avant tout « faire confiance aux gens, considérer par défaut que les salariés vont bien faire » insiste Emmanuel. Un des marqueurs de succès de cette organisation ? Un très faible turn-over, d'autant plus remarquable dans le secteur du développement web.

MA MAISON EST IMPRIMÉE EN 3D !

La toute première maison imprimée en 3D et certifiée au monde a été érigée en 2018 à Nantes ! Cet étonnant projet est issu de travaux de recherche menés par Benoît Furet et son équipe à l'Université de Nantes sur l'impression 3D en version XXL.

Les enseignants-chercheurs impliqués étaient d'abord déterminés à trouver de nouvelles solutions pour les industriels de la Région, notamment dans les secteurs du nautisme et de l'aéronautique. Puis ils se sont orientés vers la construction de logements. Pour mettre véritablement en œuvre l'impression d'une maison, des acteurs publics et privés se sont joints aux chercheurs et la SATT Ouest Valorisation a favorisé le transfert de technologie. C'est donc avec l'accompagnement de Nantes Métropole que le premier logement 3D, baptisé YNHOVA, a été réalisé par un bras-robot déposant du polymère et du béton, servant à la fois pour la partie structurante et l'isolation.

“Une nouvelle façon de concevoir la construction.”

En 2020, les chercheurs se sont associés à un entrepreneur local, Hedy Zouaoui, pour créer la start-up BATIPRINT

3D™ et s'implanter dans le BTP. Les partenaires visent désormais la commercialisation de robots et de matières qui vont aider le monde de la construction. Plus qu'une innovation 3D, Benoît estime que c'est « une nouvelle façon de concevoir la construction », avec une dimension environnementale affirmée ! D'ailleurs, les fondateurs ont fait évoluer le matériau déposé, pour utiliser une nouvelle mousse issue du PET à partir de bouteilles plastique recyclées. 13 000 bouteilles dans les murs d'une maison ! Cette mousse isolante est associée à un ciment bas carbone. Au final, la maison imprimée s'avère très économe et à faible empreinte environnementale. De plus, l'impression 3D ouvre de nouvelles possibilités au niveau de l'architecture et favorise une

construction évolutive dans le temps. C'est ce qu'illustre aussi avec la maison Empreinte réalisée cet été 2021 à Beaucouzé, à l'initiative de l'entreprise ERB.

“La maison imprimée s'avère très économe et à faible empreinte environnementale.”

Dans un éco-quartier, ce logement répond à un cahier des charges strict d'un point de vue empreinte environnementale. Il est prêt à recevoir une famille et à évoluer dans le temps afin de revoir son aménagement en fonction des besoins de ses habitants.



Retrouvez toute la programmation du Printemps de l'Innovation sur :

www.printemps-innovation-paysdelaloire.fr



Le Printemps de l'Innovation est un événement imaginé et financé par la Région des Pays de La Loire, mis en œuvre par Solutions&co, l'agence de développement économique des Pays de la Loire et avec la contribution des acteurs du Réseau de Développement de l'Innovation.

RAPPEL-VOUS LE FUTUR

UNE NOUVELLE HARMONIE ENTRE TOURISME VERT ET HIGH-TECH.

Laure Printemps - Cheffe de projet Innovation Tourisme



Laure Printemps travaille au sein du Tourisme Innovation-Lab, réseau porté par la Région des Pays de la Loire et hébergé au sein de l'Université d'Angers à l'UFR ESTHUA, dédié à l'innovation et à la recherche en tourisme. Elle nous livre sa vision du tourisme de demain.

La crise sanitaire a mis en lumière de nouvelles tendances touristiques : quelles sont celles qui vont continuer à se développer ?

Le tourisme vert et l'éco-tourisme ont pris de l'importance. Cela répond à un questionnement qui existe chez les touristes et chez les porteurs de projets : « Comment se ratta-

cher à la nature et au monde dans lequel on vit ? ». Dans les solutions mises en place, on voit clairement apparaître la mise en avant du local et la notion d'éco-responsabilité. Il peut s'agir de cabanes, dans le cas d'Hello Cabanes réalisées par une entreprise d'insertion locale, ou de tiny-houses éco-responsables.

“Le tourisme vert et l'éco-tourisme ont pris de l'importance.”

Quelle sera la part de la technologie dans le tourisme du futur ?

La tendance de la Réalité Virtuelle et de la Réalité Augmentée va vraiment se développer. Les outils existent : lunettes, drones, tablettes... Ils permettent, par exemple, d'être dans une rue et de voir la ville au Moyen Âge. Des progrès restent à faire mais il y a déjà d'étonnantes démonstrations de produits dans les salons high-tech. Dans les lieux d'accueil, nous parlerons à des chatbots et à des robots hu-

manoïdes, dans la langue de notre choix. Cela fait partie des développements ingénieux qui peuvent permettre de gagner du temps mais... est-ce que le client est content ?

À quels types d'innovation vous attendez-vous ?

Je pense qu'il y aura beaucoup d'innovations de services, d'usages et de produits, en parallèle d'innovations dans le modèle économique : des principes d'échanges et de partage, pour des vélos par exemple.

Des produits seront à disposition, de manière très simple, sur une plate-forme. Je crois également que des modes de commerce plus équitables vont apparaître pour les professionnels du tourisme.

“La tendance de la Réalité Virtuelle et de la Réalité Augmentée va vraiment se développer.”

